

**« Tours et détours de la parole dans la littérature antique : intentions et stratégies discursives ». Journées d'études organisées par l'EA 1491 : EDITTA / 13-14 mars 2015.**

Si la question de la proximité du mensonge et de la fiction a déjà souvent été abordée par les spécialistes de littérature ancienne<sup>1</sup>, ces dernières années connaissent un regain d'intérêt pour la confrontation de cadres théoriques venus du champ de la linguistique pragmatique à des corpus de la littérature ancienne. Cette confrontation a pu donner lieu à des contributions travaillant à partir de la théorie des actes de langage élaborée par H.P. Austin, et, à sa suite, par J.R. Searle<sup>2</sup>.

En partant, notamment, des théories fondatrices de H.P. Grice<sup>3</sup>, selon lesquelles, dans le cadre d'une interaction entre deux interlocuteurs, chaque contribution doit être régie par un principe de coopération reposant sur différentes "maximes conversationnelles" (quantité, qualité, relation, modalité), la journée d'étude se fixera pour objectif d'examiner différents cas de transgressions intentionnelles des règles de communication dans le champ de la littérature antique. Donner trop ou trop peu d'informations, asserter quelque chose que l'on sait ou croit faux, apporter une information sans rapport avec l'objet de la conversation, s'exprimer de manière obscure, ambiguë, anormalement prolix ou désordonnée, peuvent constituer à ce titre des comportements non coopératifs ou bien construire une « implicite », si la violation d'une loi conversationnelle est manifeste. On s'intéressera en particulier aux cas où ces transgressions apparaissent comme intentionnelles : quelles stratégies président à ces violations des règles de communication ?

Toutes les œuvres littéraires de l'Antiquité offrent un vaste champ où scruter les multiples tours et détours qu'emprunte la parole pour agir sur autrui. On pourra s'intéresser notamment aux cas de transgression de la maxime de qualité, qui peut donner lieu à la constitution d'un mensonge. Le statut pragmatique du mensonge pose à la fois la question du rapport entre l'énoncé et ses conditions de vérité et celle du rapport entre l'énoncé et l'intention (ou les intentions) du locuteur qui le formule. Cet acte de langage suppose de fait deux convictions simultanées : que le locuteur croie faux l'énoncé qu'il prononce, et que l'interlocuteur le croie vrai.

Pourra également être interrogée la valeur intentionnelle et fonctionnelle de la transgression des règles de communication supposées connues des interlocuteurs : malentendus, ratés dans la distribution des tours de parole, interruptions, non-respect des principes de politesse, ratés d'élocution (bafouillement, lapsus), rectifications, reformulations, marques d'hésitation, énoncés inachevés ou mal construits, etc.

Les contributions s'efforceront donc de privilégier les approches suivantes :

- phénomènes de manipulation de la parole (récits, discours) et analyse de leurs effets sur le(s) destinataire(s) dans la poésie épique, lyrique, l'historiographie, les genres oratoires, le roman (cette liste de genres n'étant pas exclusive), que cette manipulation soit le fait des personnages, du (des) narrateurs ou de l'auteur ;
- mise en forme de stratégies mensongères et trompeuses et / ou des ratés de l'interaction verbale et para-verbale dans les différents genres dramatiques ;
- théorisations poétique et rhétorique de ces écarts intentionnels par rapport aux règles de base de la communication.

---

<sup>1</sup> Voir ainsi CASSIN 1986 ; GILL et WISEMAN 1993 ; OLIVIER 2006.

<sup>2</sup> Voir, notamment, le recueil de contributions édité par Therese FUHRER et Damien P. NELIS, *Acting with words : communication, rhetorical performance and performative acts in Latin literature* (FUHRER et NELIS 2010).

<sup>3</sup> GRICE 1975.

## Bibliographie indicative

- BROWN, P. ; LEVINSON, S., *Politeness*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.
- CASSIN, B., "Du faux ou du mensonge à la fiction (de *pseudos* à *phasma*)", *Le plaisir de parler. Études de sophistique comparée*, Paris, Éditions de Minuit, 1986, p. 3-29.
- COSNIER, J. ; KERBRAT-ORECCHIONI, C. (ed.) , *Décrire la conversation*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1987.
- FUCHS, E., *Pseudologia. Formen und Funktionen fiktionaler Trugrede in der griechischen Literatur der Antike*, Heidelberg, Carl Winter Verlag, 1993.
- FUHRER, T. ; NELIS, D. P. (ed.), *Acting with words : communication, rhetorical performance and performative acts in Latin literature*, Heidelberg, Carl Winter Verlag, 2010.
- GILL, C. ; WISEMAN, T. P., *Lies and Fiction in the Ancient World*, Exeter, University of Exeter Press, 1993.
- GRICE, H. P., « Logic and Conversation », in *Syntax and Semantics, volume 3, Speech Acts*, COLE, P. ; MORGAN, J. L. (ed.), New York, Academic Press, 1975 (Traduction française dans *Communications* 30, 1979, p. 57-72).
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Les interactions verbales*, Tomes I-III, Paris, Armand Colin, 1990-1994.
- MOESCHLER, J. ; REBOUL, A., *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil, 1994.
- OLIVIER, H. ; GIOVANNELLI-JOUANNA, P. ; BÉRARD, F. (éds.), *Ruses, secrets et mensonges chez les historiens grecs et latins-: actes du colloque tenu les 18-19 septembre 2003*, Lyon, De Boccard, 2006.
- PRATT, L. H., *Lying and Poetry from Homer to Pindar. Falsehood and Deception in Archaic Greek Poetics*, Ann Arbor, Michigan, The University of Michigan Press, 1993.